

Sur le pont mirabeau

Jean Pierre Saka

Jean Pierre Saka  
Jean Pierre Sakalakis

Sur le pont Mirabeau

© Jean Pierre Saka, Jean Pierre Sakalakis, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4504-0

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## SUR LE PONT MIRABEAU

SAKA-BOUCHARD

### ARGUMENT

Mai 68 c'est un nouveau chanteur : Julien Clerc. Une nouvelle Chanson Française mais c'est lui le premier : Julien déjà avant les autres qui arrivent encore si jeunes. Comme Richard Gilly. Julien Clerc chante : La Cavalerie et voilà un nouveau souffle, une nouvelle poésie avec une chanson qui enivre, qui redonne envie de vivre, d'abolir l'ennui dans une nouvelle Chevalerie comme il le chante et comme l'a écrit un nouveau parolier, son nouveau parolier : Etienne Roda-Gil d'origine Espagnol allez savoir pourquoi. Il en aura deux avec Maurice Vallet. D'auteurs, de Poètes.

Mai 68 : Un renouveau, un nouveau soleil. Mais on étaient tous un peu poètes démodés avant le Club Méditerranée. On écrivait des lettres enflammées à nos fiancées, des cartes postales pour savoir si elles venaient pour les vacances à St Malo comme l'année dernière. Mais le Rock était passé, on était trop jeune, on étaient trop romantiques Nacré ou Lilas Viens aiguïser sur moi ta Beauté. Abandonne toi éprouve au fond de toi le Baiser. Ha pour un baiser.

On mourrait de plaisir pour ouvrir un baiser. Faut dire que Léo chantait : Ils prenaient la rosée pour du rosé d'Anjou Et la lune en quartier pour Cartier des bijoux Les Romantiques. On écoutait Léo et Adamo aussi : Quand les Roses fleurissaient sortaient les filles. Mais au Lycée c'est vrai la vie ne valait rien. On

se disait : Quand donc finira la semaine. Il fallait changer, évoluer. On étaient décaler, recalcr, des cancrs. Ancré près du radiateur. Mais je suis sûr que la vie est là avec ses poumons de flanelle Quand il pleure de ces temps là le froid tout gris qui nous appelle. On étaient sûr. Heureusement la Mémoire et le Mer.

Humilié à bout de souffle. Dans la cour plus de notes, de composition, même l'histoire, même Napoléon on s'en foutait pas mal. Plus en phase avec le reste de la société en mouvement. L'éducation Nationale était dans le rouge et à Nanterre le 22 mars au bord de la piscine. On ne pouvait plus sur le chemin Se mettre à dos le Romarin. On n'était pas mixte.

On avait soif d'idéal de liberté totale. On avait envie d'autre chose, d'être amoureux, d'être enlacés étourdis douloureux. On avait envie d'être enchaînés sans d'autres lieu comme brisés les yeux dans les yeux. Toutes les filles s'appelaient : Aline Céline Angélique Dolorès et les garçons Roméo Elvis. Mais nous étions cette année là porté par l'allégresse et la douceur de vivre de l'été qui commence. La Rumeur de Paris. O Paris de Nanterre Paris de Cohn-Bendit Paris soudain debout Paris de la délivrance Paris des beaux enfants en allés dans la nuit.

Mais nous étions trois copains. On passaient tous les matins sur le Pont Mirabeau pour aller au Lycée tous les matins. Encore un matin jusqu'à ce matin ou. Faut-il qu'il m'en souviennne.

Alors : Si tu préfères Paris quand vient l'orage. Si tu aimes sentir la terre et jaillir le Volcan.

Sous le Pont Mirabeau coule la Seine

Faut 'il qu'il m'en souviennne

La Joie venait toujours après la peine

## **CE SERA MON HERITAGE**

En Mai 68 Es que vraiment cela est arrivé ou mes souvenirs me joue un tour ou c'est un rêve éveillé. Un roman inachevé. C'était bien sur le Pont Mirabeau : Cette bataille bien rangée dans ma mémoire et le fleuve de chaque côté, les armées prêtes à en découdre, à se jeter à l'abordage, au combat sans merci. Es ce bien moi comme un Bonaparte ivre de gloire naissante, lycéen engagé. Et son drapeau noir brandi comme sur le Pont d'Arcole s'élançant entraînant ses camarades tous libérés sur parole, tout ça pour plaire à la fille du Capitaine, la fille qui m'accompagne. Tu peux me mettre à la torture Mystique hautain que Dieu te crève écraser fait la joie des nobles ils mettent le Seigneur dedans Glaive de fer soufre à la main tout nous veut simple et ignorant.

Pour être un héros sur le Pont Mirabeau, le franchir, repousser l'ennemi invincible, traverser la rivière jusqu'à la mer, mourir en sang dans ses bras. Lui réciter un dernier poème. Passer le Pont Mirabeau Es qu'au moins il fait beau. Quelle vitesse des corps je ne vois rien au Hublot. Quel vent de colère divine Tout nous passe de sacrements. C'est une grande épidémie de crimes allons tous retrouver les morts Morts au trépied de fer rouge à la chair guerre est déclarée.

En fait c'est vrai les journalistes les photographes n'étaient pas là mais ce jour là. Les CRS sont bien armés, déterminés, ils sont de l'autre côté du fleuve et ce jour là ils bloquent le passage pour empêcher ceux d'en face : Ces révoltés venant du Seizième Arrondissement de Paris mais certains pas gauchistes même un peu. Des fanfarons profitant de l'occasion, improvisant des slogans vengeurs.

Des loubards, un peu Gibraltar, blouson de cuir noir, pompes en croco, lunettes de soleil au St Hilaire ou chez Régine, ils se mêlent à la Manif avec les meneurs : Eux déterminés, cheveux longs poètes maoïstes. On voudrait voir d'en haut on voudrait partir sur le chemin voir le monde d'en haut laisser sa rumeur dans le lointain quitter lunettes et chapeaux quitter tout quitter claquettes et banjos quitter l'âme et voyager.

La préfecture a donné l'ordre de les empêcher de rejoindre une grande manifestation qui arrive au Quartier Latin pour une baston programmée légendaire tous les jours de la semaine. Mais nous sommes si dangereux violent agressifs quand on arrive en ville, les passants changent de trottoirs, nous ne sommes pas nombreux alors pourquoi nous empêcher d'aller sur l'autre rive changer de lumière, rentrer chez nous, changer d'atmosphère, aller au Bal de la Marine avec Margot. L'eau de la rivière Au Moi de Mai franchit la barrière Vient t'apprendre à aimer. Toujours comme si vous veniez d'entrer Votre joie me mordille le coeur vert clair violet puis vert foncé j'aperçois donc le vrai bonheur dites-vous heureux à en mourir.

C'est stratégique, décidé en haut lieu. L'avenir de la Nation en dépend. Le temps s'est arrêté sauf les péniches continuent leur trajet jusqu'à la mer. Comme toujours les deux armées s'envoient quelques projectiles avant l'assaut pour tester l'adversaire et puis c'est le silence immense. Le face à face infernal, les visages figés peinturlurés, les cheveux en bataille comme dans les temps anciens. Vous quittez le navire vous mêlez la fuite aux soupirs plongez en eau profonde à la frontière du monde.

Un fleuve à conquérir, les guerriers sont sur le sentier de la guerre. C'est MAI 68 : Les événements. Passer le Pont Mirabeau Comment faire appel à Dieu Quel est le maître mot. Les eaux de l'amour Fleuve puissant Aux premiers beaux jours M'envahissent le sang. Tu n'auras pas le temps de respirer Tu n'auras pas le temps de marivauder. Enlaçons nous dans le grand feu de l'été Donnons nous le baiser des adieux. Dans la longueur de toile ou l'amour me prends dans l'infini d'étoiles ou mon coeur descend.

On va enfin comprendre ce que l'on sait déjà depuis le nuit des temps. Que de chaque côté du Pont les classes sont différentes. Les moyens de vivre, les familles, les usines, le Bal de la Marine ou elle a rencontré Guy Marchand dansant le tango. Les Filles de Molière, les Filles de La Fontaine, c'était le temps d'avant. Pas de vaisseaux maudits sur la Seine mais des amoureux, des bateaux mouches. La grande classe feu d'artifice et ces gratte ciel qui montent au ciel. Dans le corset de mort Ou ta joie m'enflamme à ton goulot d'amphore S'épanche l'âme.

Tendresse et désir Dans tes yeux clairs Toujours m'attirent me couvrent de lumière.

On étaient trois copains pour traverser le fleuve même la nuit en hiver peu importe. On y allait bravement au labeur cartable et cibiche à un 1 franc. La classe l'interro surprise surprise les cheveux dans le vent. Passer le Pont Mirabeau Es qu'au moins il fait beau. Je veux tourner avec vous l'humide clé des songes Ho Belle promettez-vous avant que le malheur nous ronge un rendez-vous.

Eaux de mon désir Torrent profond Partout je chavire dans ta rivière sans nom.

On étaient trois copains mais on avait une copine. Elle s'appelait Patricia. C'était la fille la plus belle fille du quartier, la plus chouette. On étaient trois copains : Jean Claude Jean Pierre et Dominique mais lui : Dominique c'était le plus veinard de la bande. Patricia c'était la Fille d'en face comme dans le film qu'on avait vu. Il ouvrait sa fenêtre le matin et elle ouvrait sa fenêtre et ils se retrouvaient en bas. Rue Sainte Lucie. Si je t'attends Tour Eiffel à Babylone sur un fil Si je t'attends à Brooklyn sur un fil Si je t'attends au Sancy sur un fil. Amour trop bel amour vagabonde Qui pourrait nous chanter à la ronde.

On l'accompagnait un petit bout de chemin dans la rue de la Convention pas loin de la rue Sarasate. Mais ce matin là il y avait un petit vent. Vent d'avril ou Vent de Mai. On avait été voir. On avait été traîner du côté de la Sorbonne. On



avait vu Dany le Rouge. On s'était sauvé comme des lâches à la première attaque contre les camarades. Sauter dans le métro direction Motte- Picquet. On jure par les saillies du Diable Qu'un mal qui épargne les chiens Tuerait les amants en cascade. Tous les gens jeunes les gens sains.en larmes bleues d'un bleu final savent mourir les compagnons.

Mais pour l'instant on avait été épargnés de toute agitation : Avenue Mozart la vie reprenait son souffle mais dans ces quartiers protégés : Pas de gauchistes malfaisants, de pavés lancés sur les vitrines mais à la radio ils écoutaient horrifiés le malheur se rapprocher, des mots horribles : Communisme Socialisme Même Marxisme Léniniste. On ne peut pas se mettre à dos tous les dauphins tous les oiseaux On ne peut plus ignorer notre instinct de mort.

Mais ce matin là en arrivant devant Jean Baptiste- Say. On y était. Un piquet de grève. Des slogans. On conteste On revendique et On proteste. Passer le Pont Mirabeau Quel secret de l'univers. Mais qu'es qu'indique le panneau dans quelle région éloigné se rend-ton. Mais y'a t-il un Mécano Qui est t-il. Passé le Pont Mirabeau. Passé le Pont Mirabeau. Au hasard des atomes Vers quelle région éloignée se rend-on Passé le Pont Mirabeau.

Vienne la nuit sonne l'heure les jours s'en vont je demeure.

La musique est si lointaine qu'elle semble venir des cieux.

Mon coeur malchanceux dans l'ardeur rouge du sommeil se réveille fiévreux sous la voûte écroulé d'un rêve. Dans la cour du château Ou je me réveille Un jouvenceau sourit joue la demoiselle Par la fonte des Dieux de la grande vie je ne vois que le feu Amour trop bel amour vagabonde Qui pourrait nous chanter à la ronde.

## QUAND S'ELOIGNE LA TOURMENTE

Nous étions trois copains sur le Pont Mirabeau tous les matins d'hiver dans la nuit sombre et glacée. Mais là c'est le Printemps. Il y a la nature qui est tout en fête et en première heure une interrogation de Mathématiques qui nous attends, qui nous met le moral à zéro, mais plus on avance dans la rue Rémusat plus des cris de détresse mais de révolte. Ce n'est pas une révolte Monseigneur c'est une Révolution. Si tu aimes les éclaircies mon enfant mon enfant prendre un bain de minuit dans le grand océan si tu aimes la mauvaise vie ton reflet dans l'étang.

Un matin dans la lumière de l'hiver au parc Montsouris à Paris sur la terre à Paris. La terre qui est un astre. Mais au Printemps à Paris quand un amour fleurit ça fait pendant des semaines deux coeurs qui se sourient tout ça parce qu'ils s'aiment à Paris.

Devant le lycée il y a foule. Ceux qui veulent rentrer, faire l'interro, les gentils, premiers de la classe, cheveux courts et caban. Ils sont refouler insulter : Collabos. Les petits de sixièmes apeurés sont blottis à l'entrée protégés par des gardes du corps : La milice lycéenne protectrice des enfants en bas âge. On les laisse rentrer un par un fouillés réconfortés dans les bras des profs dépassés apeurés au chômage technique pour un mois au moins et les regardant d'un sale oeil ces gauchos : Les Méchants qui roupillent au dernier rang. Ils ont peur de ces agitateurs. Appelez la Police. Que fait la Police. Quoi que tu désires moi je n'ai pas de souvenir le disque est brisé le diamant est fou. Qui attendre et quel malentendu.

En face de notre Lycée : Il y a une école privée catholique pour les tout petits bien sage. Ils rentrent vite se mettre au chaud un peu tentant espérant une autre vie en uniforme là-bas près des grilles du Lycée ou tout est neuf ou tout est sauvage. Dans un instant ils seront à La Chapelle agenouillé pour la prière du